
L'HÔTEL
PARTICULIER
Beaumont
Alven Korr

Alven Korr

L'Hôtel particulier

© Alven Korr, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-2178-0

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avant-propos

Contenu assisté par IA

Cette œuvre a été écrite et conçue avec l'assistance de *ChatGPT*,
selon les arcs narratifs, les personnages
et les directions scénaristiques développés
et guidés par l'auteur.
Le début de l'histoire a été imaginé uniquement par l'auteur.

La couverture de l'image a été généré par l'*IA Gemini*

Du même auteur :

La résonance du noyau. Tome 1 : 2065 – 2073. Librinova, 2026

Les héritiers de la résonance. Tome 2 : 2084 – 2089. Librinova, 2026

L'âge de la résonance. Tome 3 : 2090 – 2128. Librinova, 2026

La trame des mondes. Tome 4 : 2128 – 2138. Librinova, 2026

L'âge de la convergence. Tome 5 : 2129 – 2205. Librinova, 2026

Les infectés. Librinova, 2026

Asteria Hôtel. Librinova, 2026

L'avenue Trudaine, Librinova, 2026

2028
Partie 1

Chapitre 01

Les semaines de juillet s'écoulèrent dans une atmosphère paisible. Pour la première fois depuis le début du mois, personne n'avait d'examen à préparer, ni de décision urgente à prendre. Hugo profitait de ses derniers jours de contrat tout en réfléchissant, avec Camille, au futur salon qu'ils espéraient ouvrir avant la fin de l'année. Marlow, désormais diplômé, poursuivait son travail à l'agence avec une confiance nouvelle. Les responsabilités qu'on lui confiait devenaient de plus en plus importantes. Nolan voyait son carnet de commandes se remplir jusqu'à la fin de l'été. Quant à Mathis, il faisait désormais partie du quotidien de la bande. Sans jamais s'imposer, il trouvait naturellement sa place au Loft, où chacun l'avait adopté. Éric, lui aussi, passait régulièrement. Le projet immobilier avançait conformément au calendrier et les réunions avec Alexandre étaient de plus en plus fréquentes. Leur complicité professionnelle grandissait, tandis qu'Éric gardait pour lui les sentiments qu'il éprouvait. Un soir de la dernière semaine de juillet, Marc demanda à tout le monde de s'installer autour de la grande table.

— Alexandre et moi avons quelque chose à vous annoncer.

— Vous vous mariez ? lança Hugo en riant.

— Pas du tout, répondit Alexandre avec un sourire.

Marc sortit alors plusieurs enveloppes qu'il déposa devant chacun.

— Ouvrez.

À l'intérieur se trouvaient des billets d'avion. Pendant quelques secondes, personne ne comprit.

Puis Marlow lut à voix haute.

— Paris – Mykonos. Départ : 1er aout. Retour : 22 aout.

Les regards se croisèrent.

Alexandre prit la parole.

— Vous avez tous beaucoup travaillé cette année. Entre les diplômes, les nouveaux projets professionnels et les moments plus compliqués, on s'est dit qu'il était temps de décrocher vraiment.

Hugo feuilleta les documents.

— Trois semaines...

— Ce n'est pas tout, ajouta Marc.

Il sortit un dernier dossier.

— Une fois arrivés à Mykonos, nous embarquerons sur un catamaran privé.

Le silence fut immédiat.

— Un catamaran ? répéta Marlow.

— Exactement. Nous naviguerons à travers les Cyclades. Mykonos, Paros, Naxos, Koufonissia, Amorgos, Ios, Santorin... et quelques criques accessibles uniquement par la mer.

Alexandre déroula une carte sur la table. Le tracé de leur itinéraire serpentait entre les îles grecques.

— Nous n'avons pas prévu un programme militaire. Certaines journées seront consacrées à la navigation, d'autres à la découverte des villages, des plages ou des petits ports. Si un endroit nous plaît, nous y resterons plus longtemps.

Marlow regarda Hugo avec un sourire.

— Je crois que je n'ai jamais passé de vacances comme celle-ci.

— Moi non plus, répondit Hugo.

Marlow, les yeux brillants, contempla la carte.

— Ça ressemble à un rêve.

Marc éclata de rire.

— Alors, préparez-vous, parce que dans quelques jours, ce rêve commencera.

Hugo leva son verre.

— À l'été 2028 !

— À l'été 2028 ! répondirent-ils en choeur.

Chapitre 02

Le projet de voyage avait finalement été quelque peu bouleversé. Nolan avait été le premier à renoncer. Son activité de chef à domicile connaissait un tel succès qu'il ne pouvait tout simplement pas fermer son carnet de commandes pendant trois semaines en plein été.

Mathis avait alors décidé de rester à Paris.

— Je préfère rester avec Nolan, avait-il simplement expliqué.

De son côté, Éric avait décliné l'invitation pour une autre raison. Quelques jours auparavant, il avait compris qu'Alexandre ne laisserait jamais leur relation professionnelle évoluer vers autre chose.

Alexandre avait été clair, sans brutalité.

Je tiens beaucoup à toi, Éric.

Mais je ne veux pas mélanger le travail et les sentiments.

Ce projet est trop important.

Éric avait accepté sa décision. Il avait cependant trouvé une autre manière de rester lié à l'aventure. Sachant que Victor travaillait dans la décoration intérieure, il lui avait proposé de prendre en charge la décoration des appartements du programme immobilier. Le contrat était considérable.

Plusieurs dizaines d'appartements, des parties communes, des choix de mobilier et une véritable identité esthétique à créer.

Victor n'avait pas hésité longtemps.

— Évidemment que j'accepte.

Impossible de refuser une telle opportunité. Ainsi, lui aussi resterait à Paris.

Hugo s'était retrouvé dans une situation qu'il n'avait pas prévu.

Il avait donc demandé à Marc :

Ça te dérange pas si Camille vient avec nous ?

Marc avait sourit.

Pourquoi ça me dérangerait ?

La question était réglée. Au final, le groupe qui devait initialement partir à plusieurs se réduisit à cinq personnes : Marc, Marlow, Alexandre, Hugo et Camille.

L'heure était aux vacances.

À l'aéroport, l'ambiance était joyeuse. Les valises étaient enregistrées, les cartes d'identité sortis et les derniers messages envoyés à ceux qui restaient à Paris.

Marc regarda l'heure.

— On devrait y aller.

Ils rejoignirent la porte d'embarquement.

Quelques heures plus tard, après le vol jusqu'à Mykonos, la lumière grecque les accueillit dès leur sortie de l'aéroport. La chaleur était franche, le ciel parfaitement dégagé.

Marlow inspira profondément.

— Ça y est.

Hugo sourit.

— Trois semaines sans penser au salon.

Camille lui donna un léger coup d'épaule.

— Tu veux dire trois semaines sans parler de notre futur salon.

Marc avait déjà repéré leur chauffeur. Ils traversèrent l'île jusqu'au port où leur bateau les attendait.

Le catamaran était amarré à quelques mètres du quai, prêt pour leur séjour dans les Cyclades.

Une fois les bagages installés, chacun prit possession de sa cabine. Puis ils se retrouvèrent sur le pont supérieur. La mer était d'un bleu profond. Mykonos s'éloignait lentement derrière eux tandis que le bateau quittait le port.

Personne ne parla pendant quelques secondes.